

Entre promotion des talents et accompagnement pédagogique

Auto-perception des enseignant-e-s de gymnase et d'école de culture générale



Dr Sandra Hafner

Collaboratrice scientifique et post-doctorante du projet «Gouvernance des transitions dans le système éducatif suisse» de la Haute Ecole Pédagogique de la Haute Ecole Spécialisée de la Suisse nord-occidentale (HEP FHNW)

ECG et gymnase: des espaces de socialisation différents – des enseignant-e-s différent-e-s?

Dans l'article paru dans le *Gymnasium Helveticum* 4/2022 (pp. 16-19), j'ai expliqué que les écoles de culture générale (ECG) et le gymnase constituaient des espaces de socialisation différents pour les jeunes, préparant ceux-celles-ci à différents types de hautes écoles au degré tertiaire [1]. Nous avons également montré que les ECG et le gymnase poursuivaient des objectifs de formation différents, que l'enseignement y était différent, que leurs élèves avaient des besoins différents et qu'ils-elles entretenaient des relations différentes avec leurs enseignant-e-s (v. également Hafner 2022).

Dans cet article, nous nous concentrons sur les enseignant-e-s de gymnase et d'ECG, afin de mieux comprendre leur auto-perception et les tensions qui peuvent se produire lorsqu'ils-elles enseignent dans les deux types d'école. Nous présentons tout d'abord la formation des enseignant-e-s du degré secondaire II ainsi que la base de données de notre enquête, avant de proposer une analyse et de discuter des implications pratiques de nos conclusions.

Formation et champ d'activité des enseignant-e-s du degré secondaire II

Pour pouvoir enseigner dans un gymnase ou une ECG, des études disciplinaires universitaires ainsi qu'un master dans une ou plusieurs disciplines sont nécessaires, tout comme une formation pédagogique-didactique. Proposée, selon les régions, par une haute école pédagogique ou une université, cette dernière peut être suivie en parallèle ou après des études de master. Un master universitaire étant requis, les étudiant-e-s doivent premièrement pouvoir être admis-es dans une haute école et, donc, être titulaires d'une maturité gymnasiale ou avoir suivi la filière passerelle après une maturité spécialisée ou une maturité professionnelle [2]. La passerelle maturité spécialisée – université représentant moins d'un pourcent de tous les diplômes du degré secondaire II formation générale [3], il faut supposer que, dans le cadre de leur

formation, la plupart des enseignant-e-s du degré secondaire II n'ont pas été socialisé-e-s dans une ECG mais dans un gymnase, puis une université.

Mis à part deux évaluations (Capaul & Keller 2014, ED Bern 2012) et un projet de recherche récemment terminé [4], il n'existe pratiquement aucune étude empirique sur les ECG. Il est donc permis de supposer que ce type d'école n'a été que peu thématiquement dans la formation des enseignant-e-s du degré secondaire II jusqu'ici. Or ceux-celles-ci disposent à la fin de leurs études d'une autorisation d'enseignement valable pour le gymnase et les ECG. Ces deux institutions sont souvent abritées sous le même toit et se partagent leurs enseignant-e-s. Dans certains cantons au contraire, les deux types d'école sont séparés, ce qui permet aux enseignant-e-s de suivre leurs préférences et de postuler pour un poste en ECG ou une place au gymnase.

Base de données

Les analyses suivantes sont basées sur des données collectées par l'auteure dans le cadre de son projet de thèse. La base de données comprend des interviews individuelles et en groupe, menées avec 16 enseignant-e-s de trois cantons, enseignant au gymnase (profil artistico-pédagogique) et/ou en ECG Pédagogie [v. 1]. Les analyses ciblent l'auto-perception des enseignant-e-s: comment perçoivent-ils-elles leur rôle et leur fonction? Quelles activités préfèrent-ils-elles dans leur quotidien professionnel? Quels objectifs de formation leur tiennent particulièrement à cœur? Quelles qualités apprécient-ils-elles chez leurs élèves, quelles attitudes critiquent-ils-elles?

Basés sur les données recueillies, les résultats sont présentés de manière à illustrer les différences entre les enseignant-e-s de gymnase et les enseignant-e-s d'ECG. Il est évident qu'ils ne s'appliquent pas à l'ensemble des enseignant-e-s de ces filières. La mise en contraste n'implique aucun jugement de qualité, mais permet de caractériser les différences, afin d'expliquer les tensions identifiées. Elle ne se veut pas exhaustive mais a pour but de susciter des discussions et des réflexions, tout en proposant des pistes pour de futures recherches.

Projet de recherche

Cet article est basé sur des données collectées dans le cadre de la thèse de doctorat de Sandra Hafner, «Koordination und Kompromiss in föderalen Bildungssystemen. Umkämpfte Institutionalisierung eines neuen Zugangswegs in die Lehrpersonenbildung», publiée aux éditions Springer et disponible en ligne sur



<https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-658-36193-8>

La thèse de S. Hafner a été rédigée dans le cadre du projet FNS «Die Fachmittel-/ Fachmaturitätsschule (FMS) als eigenständiger Bildungsweg neben Berufsbildung und Gymnasium – Prozesse und Ergebnisse ihrer Positionierung und Profilierung», terminé en 2020.

Les enseignant·e·s d'ECG: des praticien·ne·s doté·e·s d'un flair pédagogique

Les points ci-dessous concernent des enseignant·e·s qui travaillent dans une ECG fonctionnant comme *institution indépendante*. En résumé, ceux·celles-ci peuvent être décrit·e·s comme des praticien·ne·s doté·e·s d'un flair pédagogique.

A côté de leur activité d'enseignement, plusieurs des enseignant·e·s interrogé·e·s sont professionnellement actif·ve·s dans leur domaine, par exemple en tant que musicien·ne dans un groupe ou en tant que conseiller·ère socio-pédagogique/psychologique, ce qui explique leur orientation sur la pratique. Leur auto-perception va dans le même sens, certains de ces enseignant·e·s se décrivant comme étant plutôt orienté·e·s sur la pratique, une des raisons expliquant d'ailleurs leur choix professionnel: «*J'ai l'impression d'être plutôt un musicien pratique, car c'est ce qui m'intéresse. C'est vivant, ça marche. Et je crois que cela correspond aussi vraiment à une ECG*» (enseignant ECG).

De plus, les enseignant·e·s interrogé·e·s s'intéressent vivement à l'accompagnement pédagogique des adolescent·e·s: «*Chez nous, on s'identifie fortement aux aspects pédagogiques. On veut faire avancer les jeunes, on veut leur apporter quelque chose. C'est bien de vouloir être un bon enseignant. Un bon angliciste ou une bonne historienne naturellement aussi. Mais chez nous, c'est clair que cela ne suffit pas*» (enseignant et direction ECG). Dans cette perspective, les enseignant·e·s d'ECG interrogé·e·s voient plutôt leur tâche dans le soutien que dans la sélection des jeunes: «*Je trouve que c'est aussi ça, le mandat professionnel. Chaque élève DOIT aussi comprendre ce qu'on explique. C'est pour cela que je suis ici. Quand on remarque que quelqu'un ne comprend pas, on doit chercher: quel est le problème? POURQUOI est-ce qu'il ne comprend pas*» (enseignant ECG).

A côté de ces considérations pédagogiques, les enseignant·e·s interrogé·e·s insistent sur leur plaisir et leur intérêt pour les développements didactiques, la préparation et l'enseignement de contenus: «*Enseigner des théories de manière vraiment compréhensible*» (enseignant ECG). Lors du choix de contenus d'enseignement, ils·elles s'orientent souvent sur les champs professionnels auxquels prépare leur ECG, par exemple une formation dans une haute école pédagogique et la profession d'enseignant·e d'école primaire pour une ECG Pédagogie. Ils·elles essaient, comme ils·elles le disent, de tenir compte de leur futur

cadre de vie». Lors de la préparation des contenus disciplinaires, les enseignant·e·s ne s'orientent donc pas uniquement sur le canon de connaissances, mais également sur les intérêts, l'avenir et le futur professionnel de leurs élèves.

Les enseignant·e·s de gymnase: incarnation d'une discipline et promotion des talents en points de mire

Les enseignant·e·s travaillant dans un gymnase non lié à une ECG expriment une perception de soi comme incarnation de leur discipline, ce qui donne un sens à leur vie: «*Nous représentons les disciplines. Nous les incarnons. C'est un mode de vie.*» Choisir de devenir enseignant de gymnase, c'est choisir ce mode de vie, explique un enseignant de musique: «*Cette profession, c'est en quelque sorte une vocation. La vocation de faire découvrir la musique à des jeunes, de susciter leur enthousiasme, de privilégier une certaine manière de vivre. Et de former des jeunes adultes qui, plus tard, comprendront aussi la vie culturelle, s'y sentiront bien et vivront la même chose.*»

Les enseignant·e·s interrogé·e·s formulent un objectif de formation qui leur semble essentiel: préparer les adolescent·e·s à assumer des positions de responsabilité dans la musique, l'art, la science et la société: «*Qu'ils soient plus tard capables d'assumer des responsabilités dans la société. Pas seulement de savoir plus ou moins comment fonctionnent les votations et ce qu'est un référendum. Mais qu'ils deviennent un jour président ou présidente de parti ou d'un parti représenté au gouvernement. C'est CELA que nous devons viser*» (direction/enseignant de gymnase). Les enseignant·e·s interrogé·e·s estiment que, dans leur fonction, il est particulièrement «*beau*» de pouvoir accompagner des adolescent·e·s talentueux·ses et ambitieux·ses.

Selon les enseignant·e·s interrogé·e·s, la transmission didactique des contenus disciplinaires n'est pas réellement importante. Se percevant comme l'incarnation de leurs discipline, ils·elles s'orientent davantage sur le canon des connaissances que sur les préparations didactiques. Pour l'un des enseignant·e·s interrogé·e·s, ceci a été la principale raison de son choix professionnel: «*Oui, c'était la décision: l'histoire de l'art, et plus d'orientation didactique. C'est ce qui se passe au gymnase*» (enseignant d'arts visuels). Cette affirmation corrobore la définition de l'enseignement gymnasial, plutôt abstrait et très exigeant au niveau cognitif, décrit dans notre article paru dans le GH 4/2022 [1] sur la base d'observations de leçons.

Tensions: critique et dévalorisation

Les points précédents résultent d'interviews menées auprès d'enseignant·e·s travaillant soit dans une ECG, soit dans un gymnase. Dans de nombreux cantons, les deux filières de formation sont cependant abritées sous le même toit, et les enseignant·e·s sont généralement amené·e·s à travailler dans les deux types d'école. Dans cette situation, les enseignant·e·s qui s'orientent sur la logique de promotion des talents, d'expertise disciplinaire et de performance cognitive – typique de l'espace de socialisation gymnasial – sont pris en tenaille entre leur auto-perception et les exigences propres aux ECG. L'ECG poursuit d'autres objectifs de formation que le gymnase, ses élèves ont d'autres besoins et d'autres exigences en ce qui concerne leurs enseignant·e·s [cf. 1].

Notes

(1) Hafner, Sandra (2022): L'importance de l'ECG Pédagogie pour pallier le manque d'enseignant·e·s à l'école primaire. Une comparaison avec le profil artistico-pédagogique gymnasial. Gymnasium Helveticum (4/22), pp. 16–19.

(2) En théorie, un bachelor HES permet aussi un accès à certaines filières de master universitaires. Mais, comme un bachelor dans la discipline concernée est, en règle générale, une condition pour des études universitaires dans une discipline d'enseignement, il faut supposer que peu d'enseignant·e·s du degré secondaire II ont suivi cette filière.

(3) <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/diplomes/degre-secondaire-II/formations-generales.html>



(4) Projet FNS «Die Fachmittel-/Fachmaturitätsschule (FMS) als eigenständiger Bildungsweg neben Berufsbildung und Gymnasium – Prozesse und Ergebnisse ihrer Positionierung und Profilierung», direction du projet: Prof. Dr Regula Julia Leemann; publications: v.



<http://www.bildungssoziologie.ch/forschung/fachmittelschulen/>

Ces tensions se traduisent par des critiques et une dévalorisation. Les enseignant·e·s interrogé·e·s jugent les élèves d'ECG sur leurs capacités cognitives et leur intellect, et les estiment moins performants. Plusieurs d'entre eux·elles sont conscient·e·s des différences entre les élèves d'ECG et les élèves de gymnase: milieu social, critères d'admission, objectifs professionnels. Cependant, il semble qu'un groupe d'enseignant·e·s de gymnase dévalorise ouvertement et explicitement les élèves d'ECG: «*J'entends parfois des choses, aussi de la part d'enseignants que je trouve sympathiques. Tout à coup on entend une phrase comme «Ah, ils sont vraiment stupides. Ils n'ont toujours pas compris. Toujours pas. Ils n'y arrivent juste pas». Ou alors quelqu'un se plaint: «Mon Dieu, ils sont vraiment bizarres»*» (enseignant d'ECG et de gymnase).

Il est permis de supposer que de telles attitudes ont une influence sur les relations et la communication entre les enseignant·e·s et les élèves d'ECG. Ces dernier·ère·s rapportent qu'ils·elles sont effectivement confronté·e·s à ce genre de

dévalorisation au quotidien de la part d'enseignant·e·s. Ceci ne manque certainement pas d'influencer leur auto-perception. Un professeur confirme que les enseignant·e·s renforcent moins l'auto-efficacité et la confiance en soi des élèves d'ECG que celles des élèves de gymnase: «*On répète toujours aux élèves de gymnase: «vous pouvez y arriver, vous pouvez y arriver», alors ils ont confiance en eux et ils pensent pouvoir y arriver. C'est peut-être moins le cas avec les élèves d'ECG.»*

Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, les enseignant·e·s de gymnase interrogé·e·s s'orientent moins sur des principes didactiques que sur le canon des connaissances. En conséquence, le fait de devoir préparer plus didactiquement des contenus pour des élèves d'ECG est perçu comme une charge: «*Je dois davantage les guider. Je dois mieux enseigner. Avec les élèves d'ECG, je dois mieux enseigner. Ils n'arrivent pas à gérer ce que j'oublie parfois quand je prépare mes cours. Je dois davantage réfléchir à tout»* (enseignant d'ECG et de gymnase). En revanche, plusieurs enseignant·e·s ne tarissent pas

d'éloges sur les aptitudes sociales des élèves d'ECG et la «relation plus personnelle» qu'ils·elles entretiennent avec eux·elles. Cependant, l'éducation en milieu scolaire ne fait pas partie de leur auto-perception, et pour eux·elles, le fait de devoir «*accepter d'éduquer, en plus, les élèves d'ECG»* est perçu comme une contrainte fastidieuse.

Comparée à celle de leurs collègues suisses alémaniques, l'auto-perception des enseignant·e·s du degré secondaire II provenant de cantons francophones semble intégrer davantage l'idée d'être didacticien·ne, indépendamment du type d'école dans lequel ils·elles enseignent. En ce qui concerne les performances cognitives, les enseignant·e·s signalent de plus grandes différences entre certaines classes qu'entre le gymnase et l'ECG. Ceci explique que les propos des enseignant·e·s romand·e·s interrogé·e·s soient moins dévalorisants pour les élèves d'ECG et que leurs interviews aient donné une image plus positive des élèves des deux types d'école (v. aussi Hafner 2022).



Das neue virtuelle Reaktorlebnis

Kennen Sie unser kostenloses Angebot für Schulklassen?

Entführen Sie Ihre Klasse ins Energereich.

Schauen, staunen, fragen, Neugierde stillen und via Virtual-Reality-Brille neue Erkenntnisse aus dem Innenleben des Reaktors gewinnen: So aufregend können Themen wie Energie und Schweizer Strom-Mix, Entsorgung und Tiefenlagerung, Strahlung und Strahlenschutz sein.

Das Infozentrum im Kernkraftwerk Leibstadt.
Immer für eine Überraschung gut.



Jetzt anmelden: [kkl.ch/schulen](https://www.kkl.ch/schulen)

www.kkl.ch · Telefon +41 56 267 72 50 · besucher@kkl.ch



Conclusions et conséquences pour la pratique

Le gymnase et l'ECG peuvent être caractérisés comme deux espaces de socialisation différents, avec une logique et une orientation différentes [1]. Dans cet article, nous avons montré que les personnes qui enseignent dans une ECG ou un gymnase sans lien avec l'autre institution ont une auto-perception correspondant largement au type d'école dans laquelle ils-elles enseignent et intégrant les objectifs de formation spécifiques à celle-ci et les besoins de leurs élèves. Des tensions apparaissent lorsque le gymnase et l'ECG sont sous le même toit, lorsque des enseignant·e·s du degré secondaire II qui s'orientent sur les valeurs gymnasiales de promotion des talents, d'expertise disciplinaire et de performances cognitives enseignent aussi dans une ECG et sont confronté·e·s à d'autres objectifs de formation et à des élèves présentant d'autres besoins. Comme le montrent nos données, cette situation entraîne des critiques à l'encontre des élèves d'ECG et à leur dévalorisation.

Cette dévalorisation trouve d'une part ses racines dans la société, l'ECG étant moins bien cotée que le gymnase [cf. aussi 4]. D'autre part, elle peut s'expliquer par une raison structurelle: la plupart des enseignant·e·s du degré secondaire II ont été socialisé·e·s pendant de nombreuses années au gymnase et à l'université. Comme le dit un enseignant: *« le milieu des enseignants, là d'où ils viennent, non ? De quoi sont-ils le plus proches ? Comment sont-ils socialisés ? La plupart ont été de bons élèves, ils ont fait des études et sont devenus enseignants de gymnase. C'est leur milieu, et cela a des conséquences. Je crois que ces gens n'ont quelquefois simplement pas la possibilité de s'imaginer d'autres voies. Ils n'arrivent pas à s'imaginer que d'autres voies peuvent être bonnes aussi. Ils se basent sur leur parcours. Et ensuite, ils projettent quasiment leurs idées sur leurs élèves. »*

Cette dévalorisation ne pose pas seulement un problème pédagogique, mais peut avoir des conséquences négatives sur l'auto-perception des élèves d'ECG destiné·e·s à devenir, plus tard, les spécialistes dont nous avons impérativement besoin dans les domaines de la formation, de la santé et du travail social.

Diverses conclusions peuvent être tirées pour la pratique. Dans l'environnement scolaire comme dans la formation initiale et continue, il est nécessaire d'améliorer nos connaissances sur l'ECG en tant que type d'école doté de caractéristiques propres, formant des élèves ayant des besoins spéci-

ifiques. Les hautes écoles pédagogiques et les universités devraient garantir que les futur·e·s enseignant·e·s du degré secondaire II connaissent mieux les spécificités des ECG – en utilisant pour cela des réflexions sur la pratique et en se basant sur les résultats des études menées qui sont aujourd'hui disponibles. Il serait également important de sensibiliser les enseignant·e·s aux tensions mentionnées ci-dessus et aux caractéristiques spécifiques des ECG, et de les inciter à thématiser et à réfléchir sur leur attitude et la dévalorisation jusqu'ici subtile des élèves d'ECG. Les directions ont un rôle important à jouer, afin de contribuer au développement d'une culture scolaire appropriée.

Bibliographie

Capaul, R./Keller, M. (2014): Evaluation des Lehrgangs Fachmittelschule im Kanton St. Gallen. St. Gallen: Institut für Wirtschaftspädagogik, Universität St. Gallen.

Erziehungsdirektion des Kantons Bern (2012): Fachmittelschulbericht. Die Fachmittelschulen im Kanton Bern. Evaluationsergebnisse, Analyse und Handlungsempfehlungen. Bern: ED.

Hafner, S. (2022): Koordination und Kompromiss in föderalen Bildungssystemen. Umkämpfte Institutionalisierung eines neuen Zugangswegs zur Lehrpersonenbildung. Wiesbaden: Springer VS.

Sonderangebot für Leser*innen



Sein fulminanter NZZ-Artikel führt zu dieser kleinen Buchpublikation. Kim de l'Horizon, Gewinner des Deutschen Buchpreises 2022, äussert sich zu Gewalt, Toleranz und Freiheit. Der Beitrag liegt jetzt als kleinformatierte Publikation vor und eignet sich bestens als Lektüre und Diskussionsgrundlage im Unterricht.

Lehrkräfte können Klassensätze (ab 20 Ex.) zum Sonderpreis von Fr. 5.- anstatt 8.- pro Ex. beziehen bei: verlag@lokwort.ch

Gültig bis 31.12.22



LOKWORT